

Vigile pascale

Lectures : Gn 1, 1.26-31a ; Gn 22, 1-18 ; Ex 14, 15-15, 1a ; Is 54, 5-14 ; Is 55, 1-11 ; Ba 3, 9-15.32-4, 4 ; Ez 36, 16-28 ; Rm 6, 3b-11 ; Mt 28, 1-10

Nous venons de l'entendre proclamé dans l'évangile : le Christ est ressuscité, oui, il est vraiment ressuscité ; ressusciter, pour lui, ne signifie pas revenir à l'état de vie antérieur comme Lazare, mais passer en avant dans la gloire, dans le monde de son Père. Tout semblait pourtant perdu définitivement, puisque le tombeau avait été refermé sur le cadavre descendu de la croix, et consciencieusement scellé. Et voici qu'au petit matin du premier jour de la semaine, les femmes trouvent la pierre écartée et le tombeau vide. Les paroles de l'ange ne sont pas parvenues à chasser immédiatement leur étonnement et leur inquiétude ; il faut l'apparition furtive du Ressuscité pour fortifier leur foi et leur rendre la joie qui les pousse à courir annoncer aux disciples la nouvelle stupéfiante.

Pour les apôtres, la lumière, qu'avait levée en eux l'enseignement du maître, avait fait place aux ténèbres et au désespoir, parce que cette lumière était encore trop terrestre dans leur cœur et dans leur esprit. Ils avaient voulu espérer en la victoire politique de celui qu'il reconnaissait comme le Messie, et voilà que tout s'était terminé et envolé comme un rêve ; il leur faudrait sans doute reprendre la vie comme avant la rencontre avec Jésus avec le sentiment de s'être laissés tromper et d'avoir gâché trois ans de leur existence. La relation des femmes les laisse pantois, mais une lueur se profile à l'horizon, comme celle de l'aurore, même s'ils prennent encore ce récit comme le fruit d'une hallucination ; ils auront besoin de voir, au moins le tombeau vide, comme Jean, pour croire ; ils auront besoin de toucher, comme Thomas, pour faire un acte de foi. Alors la lumière sera totale et, avec la grâce de l'Esprit Saint, ils se feront les intrépides témoins de la résurrection par le monde entier ; voici qu'au lieu de devoir revenir à leur métier d'autrefois, ces hommes se lancent dans l'avenir avec enthousiasme, prêchant avec conviction la résurrection.

Notre foi, s'appuyant sur celle des apôtres et de multiples générations de chrétiens, s'autorisant de la foi de l'Église, nous convainc pleinement de la résurrection du Seigneur : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Et notre foi nous dit que, si le Christ est ressuscité, c'est pour nous, c'est que nous ressusciterons nous aussi avec lui, pour siéger avec lui auprès de son Père : nous aussi, nous sommes appelés à partager la gloire du Fils, si nous acceptons de partager tous les sentiments du Christ. La résurrection de la chair est un dogme, un article de notre *Credo* qui pourtant passe trop souvent inaperçu, même pour de nombreux chrétiens. Mais saint Paul affirme clairement que, s'il n'y a pas de résurrection, notre foi est sans consistance et notre vie n'a aucun sens, nous sommes les plus malheureux des hommes (cf. 1 Cor. 15, 14).

Pour affermir le cœur et la vie de tous, il nous revient, par conséquent, à nous chrétiens, d'être témoins de la résurrection, d'affirmer haut et fort la Résurrection de Jésus et d'annoncer la nôtre : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire » ; telle est la mission

qui nous incombe : nous la remplissons chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous l'honorons également toutes les fois que notre vie s'accorde avec le message évangélique. Certes, nous devons tous mourir, mais le Christ est mort pour nous, afin de nous libérer de la crainte de la mort et de nous entraîner à sa suite dans la résurrection et la vie éternelle auprès de son Père : « Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous tenons ferme, avec lui nous régnerons » (1 Tim. 2, 11-12).

De chacun d'entre nous, le Seigneur attend la profession de foi qu'il a demandée à Marthe : « Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? » ; avec Marthe, et avec toute l'Église qui nous invite à renouveler les promesses de notre baptême, nous allons répondre : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde » (Jn. 11, 25-27). Oui, Seigneur, tu es vraiment ressuscité, tu es ressuscité en toute vérité, sans que nous puissions le mettre en doute, tu es assis à la droite du Père, tu nous fais don de la vie et de la gloire.